



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

1er avril 2018

Homélie

Matin de la Résurrection à la Cathédrale de Sion

[Ac 10,34. 37-43 – Col 3, 1-4 – Jn 20, 1-9](#)

Chers paroissiens, mes Frères mes Sœurs,

Pâques c'est la vie. La vie dans sa plénitude et sa force de renouvellement. Pâques c'est la vie qui demande à être connue, annoncée, proclamée, vécue. Tel est le trésor de ce Matin nouveau dont les chrétiens ont à être les joyeux témoins. Mais lorsque l'on regarde autour de nous que voyons-nous ? La vie et son développement heureux ou la mort et son enchaînement de malheur ? (situations de guerre d'attentats à Carcassonne...)

Dans l'Évangile de ce jour de Pâques une ombre enveloppe l'histoire rapportée. Une mystérieuse incompréhension persiste devant le tombeau vide. Ni Pierre, ni l'autre disciple Jean, ni Marie Madeleine, qui tous semblent pleins d'entrain et un peu fébriles, aucun ne semble avoir compris ce que depuis toujours Dieu essaie de révéler aux êtres humains. Il y a un voile mystérieux que l'on retrouvera ce soir en suivant les disciples d'Emmaüs « leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître » (Lc 24, 16) dira St Luc. C'est un voile qui enveloppe toutes les Écritures. Ce voile atteint les yeux des amis de Jésus ; il couvre leurs oreilles qui sont à leur tour empêchées d'entendre ce qui est affirmé d'un bout à l'autre de la Bible et que tous peuvent lire : « Il devait ressusciter des morts. » Cette remarque est étonnante et l'évangéliste la donne en explication de ce qu'il vient tout juste de raconter : « En effet, ils n'avaient pas encore compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. »

Un signal nous est lancé ce matin à nous qui célébrons la Pâque du Seigneur. Nous venons de réentendre l'annonce de la Résurrection. Nous partageons cette joie qui traverse les siècles et nous en vivons, mais en même temps nous sommes aussi enveloppés du brouillard qui rend opaque, ou pire encore, soupçonneuse, l'annonce de la Résurrection. Je vous invite à contempler un autre voile, celui que Pierre découvre dans le tombeau, « il aperçoit les linges posés à plat ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges mais roulé à part à sa place. » Souvenons-nous ici de Moïse, sur le mont Sinaï, qui parlait à Dieu face à face comme un ami parle à son ami. Et lorsqu'il est descendu son visage rayonnait et il l'a recouvert d'un voile afin de ne pas éblouir les gens.

Mais chaque fois qu'il retournait parler à Dieu, son visage n'était pas voilé. Le linge qui recouvrait le visage de Jésus fait référence à ce voile. La Résurrection signifie que l'on a ôté le voile. Jésus est à nouveau face à face avec son Père, et pour l'éternité. L'amour est vainqueur ! Telle est la nouvelle de ce matin de Pâques ! Mais dans notre société il n'est pas toujours facile d'y croire. Regardez la Terre Sainte, là où Jésus est ressuscité, il n'est pas facile de voir triompher le pardon. Le spectacle des souffrances de la communauté chrétienne du Moyen Orient, de Syrie en particulier, fera plutôt penser que l'amour a perdu la partie. comme me l'écrit l'évêque de Damas : *« 12 personnes seulement sont venues vendredi soir au Chemin de la Croix au lieu de 600 personnes... ces 12 courageux fidèles ont défié les obus et le danger de mort pour venir méditer les 14 stations salvatrices du calvaire s'arrêtant surtout devant la 5<sup>ème</sup> et la 8<sup>ème</sup> station... Devant la 5<sup>ème</sup>, ce petit groupe de fidèles s'interrogent sur l'absence d'un Simon de Cyrène qui tend la main pour consoler, aider et soulager leurs souffrances et soigner leurs plaies... par contre ils voient les forces militaires qui se bousculent avec générosité pour alimenter la guerre et accentuer la violence, la destruction et la mort sous prétexte de sauver le pays. A la 8<sup>ème</sup> station Jésus console les filles de Jérusalem... et les familles syriennes endeuillées et les nombreux orphelins abandonnés et oubliés . Cette consolation du Seigneur essuie leurs larmes de renforce la Foi de ce petit peuple martyrisé et déboussolé que regarde de son abîme la lumière de la Résurrection dans le visage saignant de Jésus. »*

Si vous êtes malheureux dans votre vie professionnelle, dans votre quotidien, dans votre couple, vous avez peut-être du mal à croire que l'amour est éternel. Ne laissons pas le mal, sous quelle que forme que ce soit voiler notre regard de foi. Comme le disciple bien-aimé nous devons garder les yeux ouverts aux moindres signes d'amour. St Paul écrivait aux Corinthiens : « Nous qui, le visage découvert, contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés, allant de gloire en gloire. » (2 Co 3,18) Que dans nos visages aussi les gens puissent entrevoir l'amour du Père et du Fils, l'amour qui ne peut jamais être vaincu. Lorsque nous nous regardons les uns les autres, nous devrions offrir une image de ce sourire de Dieu qui trouve sa joie en chacun de nous. Ce regard est signe de la Résurrection dont nous voulons être les témoins et les annonciateurs.

AMEN